



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Normandie | 2017

Vieux, Amayé-sur-Orne – Le Champs des Crêtes, Manoir de la Pallu

Fouille programmée (2017)

Karine Jardel



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/73038>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Karine Jardel, « Vieux, Amayé-sur-Orne – Le Champs des Crêtes, Manoir de la Pallu » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/73038>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Vieux, Amayé-sur-Orne – Le Champs des Crêtes, Manoir de la Pallu

Fouille programmée (2017)

Karine Jardel

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Département du Calvados

- 1 Le programme engagé à Vieux en 2017 a été orienté selon deux axes d'étude : l'examen du mobilier issu de la fouille du *forum* d'une part, l'analyse des composantes de l'espace urbain et péri-urbain d'autre part.
- 2 La fouille du *forum*, menée sur le Champs des crêtes entre 2007 et 2016, a révélé plus de huit tonnes de mobilier qui a été stabilisé, inventorié et classé dans le dépôt de fouille de la base archéologique à Vieux. Plusieurs phases d'études organisées à l'issue des campagnes de terrain avaient concerné jusqu'alors le mobilier des II^e-IV^e s. issus des bâtiments civiques du *forum* et de l'occupation postérieure caractérisée par la réoccupation par une activité de boucherie. Il convenait donc de poursuivre les études sur le mobilier provenant des occupations sous-jacentes c'est-à-dire du complexe thermal et des premiers niveaux d'installation de la capitale antique. L'inventaire numismatique a été complété. L'identification du mobilier céramique a permis de préciser la chronologie du fait urbain et de son évolution, tandis que l'étude du « petit mobilier/*instrumentum* » a privilégié l'approche anthropologique et fonctionnelle de l'occupation et plus largement de la ville antique. D'une manière générale, le corpus se démarque des contextes classiques par la forte proportion de vaisselle, d'instruments de soins du corps et d'objets liés à l'équipement du cheval. La découverte d'un caveçon et de son harnais agrémenté de cabochons à tête d'empereur suggère un usage d'apparat et son appartenance probable à un membre de cavalerie. Parmi la vaisselle, la forte quantité de supports de vases en calcaire vient compléter les nombreux exemplaires déjà mis au jour sur le site et conforte l'hypothèse d'un atelier local,

dorénavant datable du 1^{er} s. apr. J.-C. L'outillage vient illustrer de manière ponctuelle le travail du textile tandis que certains outils sont plutôt utilisés pour les travaux agricoles. Le reste de l'outillage est à classer dans la trousse à outil classique (couteaux, ciseaux, alènes, poinçons...).

- 3 Afin de compléter nos données d'étude de l'espace urbain et péri-urbain, deux prospections géoradars ont été programmées. La première est située au cœur du village actuel, dans la propriété du manoir de la Pallu, où la découverte au XIX^e s. de murs imposants avait donné lieu à l'identification, que l'on sait dorénavant erronée, d'un *forum*. La seconde a été menée à Amayé-sur-Orne, commune attenante à Vieux, implantée sur l'autre versant de la Guigne et pour laquelle des photographies aériennes révélaient un bâtiment ou ensemble monumental vraisemblable. Ces deux prospections concernent respectivement 4 648 m² et 9 645 m². Les objectifs visés étaient multiples : il s'agissait en premier lieu de confirmer la présence de ces édifices et de les caractériser autant que possible (édifice public ou privé ? nature du bâtiment ?...), de les rattacher à leur environnement (urbain/périurbain ?), d'en préciser une évolution chronologique (relative) potentielle au vu des lectures GPR à profondeurs multiples et différenciées et enfin, d'apporter un éclairage sur l'état de conservation de ces bâtiments (profondeur d'enfouissement et élévations conservées). L'acquisition de terrain a ainsi été menée entre le 28 août et le 1^{er} septembre par l'entreprise SOT (R. Sala, H. Ortiz, P. Rodriguez Simon). Dans les jardins à l'ouest du manoir, deux ensembles ont été observés, l'un de toute évidence antique, et le second plus vraisemblablement médiéval. L'emprise contrainte de la prospection ne permet pas de reconstituer l'ensemble du plan de l'édifice attribuable à la période antique au vu de son orientation d'une part et, d'autre part, de son mode de construction décrit par M. Du Ménil au XIX^e s. Ce dernier proposait d'y voir un balnéaire, réfutant l'hypothèse d'un temple puisqu'un tel édifice avait déjà été identifié ailleurs dans la ville. Il faut cependant souligner la découverte en 1700, dans la cour du manoir, d'un autel en pierre dédié au dieu Mars par C. Vict(orius) Felix (cf. Besnier 1909, p. 240), ainsi que de nombreuses pièces de bronze (BSAN XXXVIII, 1928-1929, p. 469). Le groupe d'anomalies révélées dessine un bâtiment ou une vaste pièce de 12,2 x 12,2 m. Les murs, détectés à 0,25 m de profondeur, ont une épaisseur comprise entre 1,10 et 1,40 m. D'autres murs potentiels peuvent être rattachés au même édifice, indéniablement monumental.
- 4 À quelques mètres au nord-ouest, une autre série d'anomalies à forte réflectivité linéaire enserrant une anomalie réfléchante qui s'étend sur une aire de 5,8 x 10 m forme possiblement un bâtiment doté d'un pavement. Cette construction présente une orientation différente du précédent édifice, mais semblable à celle du manoir Henri IV/Louis XIII aujourd'hui en élévation. Dans le jardin à l'est du manoir, de nombreuses anomalies suivent un tracé linéaire ou rectilinéaire aligné sur l'orientation des points cardinaux comme l'ensemble de la trame urbaine antique déjà identifiée. Il faut noter la faible densité de ces anomalies qui pourrait traduire des constructions en terre et bois, ou un quartier moins densément urbanisé. Ce type de configuration confronté à l'emplacement des autres vestiges connus dans la capitale antique, suggère un quartier en limite de ville.
- 5 La campagne de prospection s'est par ailleurs déroulée sur la commune d'Amayé-sur-Orne sur des parcelles situées à 650 m du *forum* en périphérie sud de la ville antique d'Aregenua sur le versant sud de la Guigne. Des photographies aériennes avaient révélé un grand édifice, érigé *a priori* à l'extérieur de la ville, ce qui avait amené à proposer

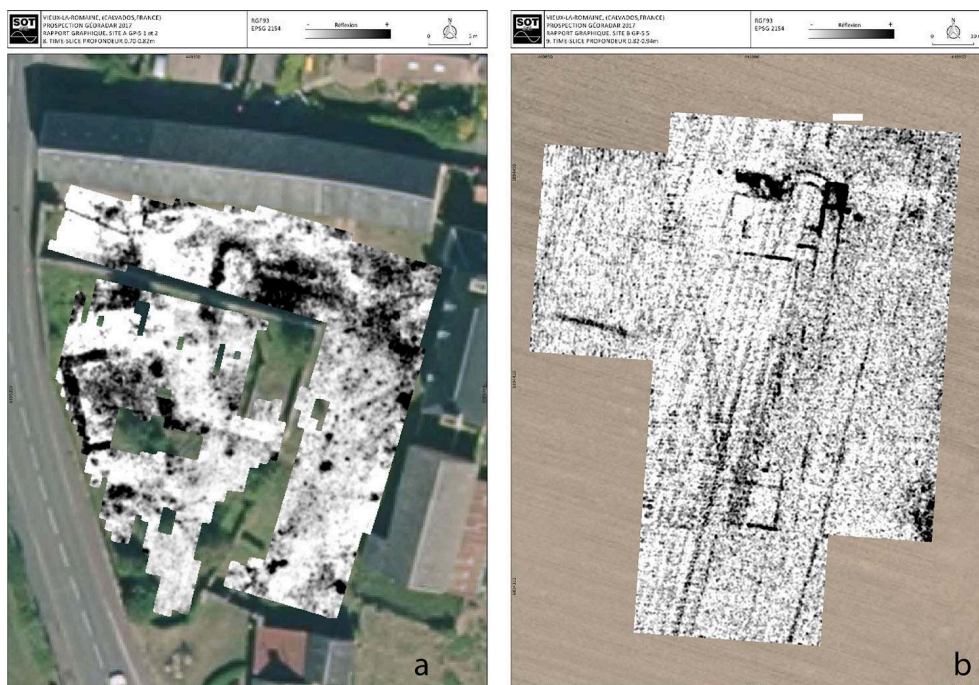
l'hypothèse d'un établissement agricole. Les anomalies rectilinéaires orientées essentiellement nord-nord-est – sud-sud-ouest mettent en évidence un vaste complexe bâti, composé d'une aile orientale de 87 m de long, constituée d'une double galerie de 9 m de large. Des compartiments, probablement des pièces sont visibles aux extrémités nord et sud, tandis que cette première est fermée par un double mur à abside. L'aile septentrionale dessine une largeur d'au moins 58 m. L'espace central forme un vaste rectangle d'environ 48 m sur 64 m, vraisemblablement vierge de constructions. L'organisation et la dimension des structures révélées par anomalies s'apparentent à des sanctuaires de périphérie urbaine ou de milieu rural, érigés autour d'une aire sacrée quadrangulaire entourée de galeries ou portiques, dotés aux extrémités d'aménagements plus complexes (salles, escaliers, exèdres...). L'ensemble monumental révélé par la prospection géoradar évoque les sanctuaires du Haut-Bécherel à Corseul, du Cigognier à Avenches, de Drevant et de la Tour aux fées à Allonnes.

Fig. 1 – a, caveçon ; b, appliques décoratives fixées sur les brides ou les rênes ; c, phalère à représentation de Silène ; d, ensemble des différentes pièces fixées sur la lanterne



Clichés : K. Jardel (CD 14).

Fig. 2 – Prosection géoradar



À GAUCHE, manoir de la Pallu (GP-5 1) ; **À DROITE**, Amayé-sur-Orne (GP-5 5).

Clichés et DAO : K. Jardel (CD 14).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBld>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtoolLYAg9WS>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFsmysqGl1V>

Année de l'opération : 2017

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtXT02uJOogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtSrWQs2w2KV>

AUTEURS

KARINE JARDEL

Département du Calvados